

AMAR KANWAR

EXPOSITION AU FRAC DES PAYS DE LA LOIRE

DU 24 JUIN AU 16 OCTOBRE 2016

The Torn First Pages, 2004-2008

(Les premières pages arrachées)

1ère partie 2ème partie 3ème partie
19 rétroprojections sur 19 feuilles de papier
vidéo numérique, couleur, noir et blanc, bande son
3 livres d'artistes, livres et magazines birmans
Courtesy Amar Kanwar et Galerie Marian Goodman

« Imaginez la présentation officielle de la poésie comme preuve dans un tribunal du futur chargé de juger les crimes de guerre. Imaginez 19 feuilles de papier flottant au vent pour l'éternité... » (Amar Kanwar)

Les Premières Pages Arrachées est une installation de 19 projections vidéo en trois parties. Présentée en l'honneur du libraire birman Ko Than Htay, qui fut emprisonné pour avoir "arraché la première page" de tous les livres et revues qu'il vendait parce qu'ils contenaient des slogans idéologiques en faveur du régime militaire, *Les Premières Pages Arrachées* est aussi une ode aux milliers de personnes engagées dans la lutte pour la démocratie en Birmanie. Les films rendent compte, de manière directe, elliptique et métaphorique, de la résistance et de la lutte pour une société démocratique, des formes contemporaines de la non-violence, de l'exil politique, de la mémoire et du bouleversement.

En décembre 1994, les services du renseignement de la dictature militaire birmane et la police accusèrent Ko Than Htay, le propriétaire d'une librairie très fréquentée de Mandalay en Birmanie, d'avoir « arraché la première page » de plusieurs des livres et des revues qu'il avait vendus. Le rapport dit que lors d'une perquisition à son domicile, plusieurs « premières pages arrachées » avaient été retrouvées en sa possession. Le slogan du régime militaire et la dénonciation des forces démocratiques étaient imprimés sur chacune de ces premières pages. Par ordre du gouvernement militaire, il était obligatoire en Birmanie d'imprimer ces slogans de la junte sur la première page de toutes les publications, à savoir tous les livres, les magazines, les revues et même la presse quotidienne.

Ko Than Htay avait effectivement arraché ces premières pages. Avant de vendre les livres à ses clients et aux revendeurs, il arrachait la première page de chacun des livres. C'était sa façon de résister à la dictature militaire pour épargner aux gens qui achetaient des livres dans sa librairie de voir les slogans du régime militaire lorsqu'ils les lisaient. Ce que Ko Than Htay faisait était très simple mais également très courageux.

Ko Than Htay fut arrêté en décembre 1994 pour avoir arraché ces premières pages et les avoir gardées en sa possession. Il fut condamné à trois ans d'emprisonnement et de torture à la tristement célèbre prison de Mandalay. Il n'appartenait à aucun parti politique. Il était propriétaire d'une librairie et s'opposait au régime militaire comme un individu ordinaire, d'une façon qui était à la fois unique et personnelle. Chaque page arrachée par Ko Than Htay le relie à tout jamais à l'auteur de chaque livre vendu, à l'esprit de chaque artiste aspirant à travailler en liberté, sans restrictions ni censure. L'installation « Les Premières Pages Arrachées » (2004-08) d'Amar Kanwar constituée de 19 projections vidéo est aussi une ode à Ko Than Htay et aux milliers de personnes engagées dans la lutte pour la démocratie en Birmanie.

Les films et les vidéos complexes d'Amar Kanwar sont des récits fragmentés de violence, de déplacements et de résistance relatés à travers des images et des textes lyriques qui suscitent la compassion. L'installation *Les Premières Pages Arrachées* d'Amar Kanwar constituée de 19 projections vidéo dépeint indirectement

(mais pas exclusivement) la répression du peuple par la junte birmane ainsi que la vie des exilés birmans en Norvège et aux Etats-Unis. Les vidéos, projetées sur plusieurs feuilles de papier montées sur des armatures d'acier, transportent le spectateur dans de multiples zones spatiales, émotionnelles et temporelles. Kanwar s'intéresse beaucoup à la confusion des genres afin de faire naître de nouvelles relations et d'éviter tout systématisme dans sa manière de s'adresser au public, décidant d'exposer son œuvre dans différents lieux et proposant différentes méthodes pour la voir. Ses films et ses vidéos sont à la fois des actes de résistance politique et des commémorations sensibles de la vie d'autres personnes.

The Torn First Pages

1ère Partie

Six projections

<i>Le visage</i>	couleur, bande son, 4 min 35 sec
<i>Thet Win Aung (a)</i>	couleur, muet, 4 min 35 sec
<i>Thet Win Aung (b)</i>	couleur, muet, 4 min 35 sec
<i>Ma Win Maw Oo</i>	couleur, muet, 4 min 35 sec
<i>Le figuier des pagodes</i>	couleur, bande son, 7 min 4 sec
<i>Quelque part en mai</i>	couleur, bande son, 38 minutes

Le visage [couleur et son, 4 min 35 sec]

Le Visage est né de l'hypocrisie de la relation actuelle de l'Inde avec l'armée birmane et avec la figure nationale de Gandhi. Le 25 octobre 2004, le généralissime Than Shwe, le chef suprême de la dictature militaire birmane, se rendit au mémorial de la crémation du Mahatma Gandhi à New Delhi afin de lui rendre hommage. Le dictateur birman y déposa une gerbe et fit une offrande de pétales de rose. Ces images ont été filmées clandestinement lors de la cérémonie au mémorial de la crémation du Mahatma Gandhi à Delhi. Le général avait été invité par le gouvernement indien et était en visite d'Etat en Inde. Le film dévoile « le visage » de la dictature militaire à travers un gros plan sur les traits du général, connu pour garder ses distances avec les caméras. Le Visage dissèque, accélère et jongle avec les images du général Than Shwe, filmé en train de jeter des pétales de rose une dernière fois pour les photographes de presse à Rajghat. La répétition obsessionnelle de la pose du général devant les médias révèle la dimension tragiquement ridicule de l'acte tout en critiquant le soutien du gouvernement indien à l'armée birmane.

THET WIN AUNG (a) [couleur, muet, 4 min 35 sec] & *THET WIN AUNG (b)* [couleur, muet, 4 min 35 sec]

Thet Win Aung revient sur le courage de Thet dans sa résistance à la dictature birmane et sur sa peine de 59 ans de prison. En 1998 le leader étudiant birman Thet Win Aung fut condamné à 59 ans de prison pour avoir participé à l'organisation de manifestations étudiantes depuis 1988, alors qu'il était lycéen. Le 16 octobre 2006 à l'âge de 34 ans, Thet Win Aung fut assassiné dans une prison de Mandalay en Birmanie. Thet Win Aung (a & b) sont deux films symétriques ayant pour thèmes son portrait, le passage du temps, la longueur de sa peine de prison et la nécessité de se souvenir de lui.

MA WIN MAW OO [couleur, muet, 4 min 35 sec]

Ma Win Maw Oo est né de la tentative de rendre palpable et de faire ressentir la répression militaire d'août 1988 dirigée contre les étudiants birmans à travers une seule photo des événements. La lycéenne Ma Win Maw Oo fut l'une des centaines de manifestants tués à Rangoun après le coup d'Etat militaire de 1988. Une photographie dramatique a saisi le moment où Ma Win Maw Oo est transportée par deux étudiants en médecine juste après avoir été abattue. Après avoir été largement diffusée dans la presse, l'image était devenue mondialement célèbre l'espace d'une journée avant de disparaître. Par la suite, l'image a continué à circuler en Birmanie, sous forme de multiples copies souvent pixélisées. Le film *Ma Win Maw Oo* a été réalisé à partir de la version de mauvaise qualité disponible en ligne de cette photographie oubliée.

Le figuier des pagodes [couleur, bande son, 7 min 4 sec]

Après la répression militaire des manifestations pour la démocratie en Birmanie en août 1988, Sitt Nyein Aye, un célèbre peintre dissident, s'enfuit à New Delhi. Il installa son studio dans une petite pièce située sous un figuier des pagodes. Quand il pleuvait il emballait ses toiles dans du plastique. Quand il peignait ses portraits les activistes emportaient les toiles aux manifestations. Le Fiquier des Pagodes nous fait partager un moment de sa vie tel qu'il s'est déroulé en temps réel. Ce film nous aide également à mettre en perspective les autres films de l'exposition ainsi que notre travail d'artistes.

Quelque part en mai [couleur, bande son, 38 min]

Dans la normalité tourmentée de l'exil, deux événements se produisent au même moment dans la ville d'Oslo. Le 17 mai 2004, la célébration de la fête nationale norvégienne a coïncidé avec le jour où la dictature militaire birmane inaugurait un simulacre de Convention Nationale pour la Démocratie en Birmanie. C'est via « La Voix Démocratique de Birmanie » (VDB), une petite station de radio à Oslo, que la résistance birmane rend compte de ce simulacre de convention en diffusant des nouvelles écoutées clandestinement par des milliers de personnes depuis la Birmanie. Quelque part en mai se situe au croisement de la liberté et de la claustrophobie, de la démocratie et de sa simulation, de la mission sacrée des grands projets nationaux et de la relation de l'individu avec la politique menée aujourd'hui.

The Torn First Pages

2ème partie

7 projections synchronisées,

Sans titre, couleur, bande son, 24 min 53 sec

La capacité à voir les multiples dimensions du passage du temps à travers un moment unique crée la plus forte probabilité de la compréhension des choses, de l'intérieur aussi bien que du monde extérieur.

Avec Sept projections, la 2ème partie des Premières Pages Arrachées entre dans le monde des activistes birmans en exil dans la ville de Fort Wayne aux Etats-Unis avant de suivre les pérégrinations d'un activiste birman aux Etats-Unis. Celui-ci part en effet à la recherche de feu Tin Moe, célèbre poète birman en exil, afin de l'enregistrer en train de réciter l'un de ses plus célèbres haïkus, retrouvé griffonné sur les murs de prisons en Birmanie.

The Torn First Pages

3ème partie

6 projections synchronisées,

Sans titre, couleur, 5 muettes, 1 avec bande son, 23 min 26 sec

Le recueil de preuves est un acte d'espoir. Continuer à recueillir des preuves lorsque l'on est confronté à une brutalité continuelle n'est possible que quand l'espoir d'un avenir meilleur existe.

Dans six projections, la 3ème partie des Premières Pages Arrachées présente l'« archive » non seulement comme preuve mais aussi comme « processus continu » de collecte et de présentation des preuves, de la nécessité d'enregistrer et de se souvenir et de l'incroyable effort fourni par la résistance birmane pour présenter ces archives dans un espace ouvert sur internet et sur des CD échangés de manière privée afin qu'elles soient vues par tous.

Les trois premières projections de la 3ème partie détournent les archives pour donner naissance au triptyque hilare du Général Ne Win, premier dictateur birman, et de sa coterie. Les trois projections suivantes de la 3ème partie sont présentées, avec une gratitude pleine de respect, pour rendre hommage au travail de plusieurs activistes et photographes, célèbres ou anonymes, professionnels ou amateurs, résidant en Birmanie ou ailleurs dans le monde, et qui ont, malgré le risque et avec une grande détermination, documenté l'histoire récente du peuple birman et du mouvement pour la démocratie. Il s'agit d'images, de films courts, de séquences non montées filmées clandestinement et présentés tels quels au public.

A SEASON OUTSIDE, 1997

Vidéo numérique, couleur, son

30 minutes

Courtesy Amar Kanwar et Galerie Goodman

A Season Outside, deuxième vidéo présentée, est un essai introspectif sur les conflits.

Les premières images nous mènent à la frontière entre l'Inde et le Pakistan. Sous l'œil et les applaudissements de spectateurs, des soldats procèdent à la fermeture quotidienne de la porte de la frontière pour la nuit, dans une agressivité toute théâtrale. La journée, une foule bigarrée s'y presse, vacant à ses occupations. En voix off, l'artiste mène une réflexion sur le cycle sans cesse renouvelé de la violence. Il cherche des réponses à travers les siècles, mais aussi dans les notions de famille ou de communauté, dans la non-violence de Gandhi et dans sa propre conscience. Amar Kanwar invite chacun à s'interroger à son tour sur la société, les territoires et la justice.